

La visitation de Mgr Philippe Ouedraogo, une invitation à la disponibilité...

Dans la très belle et très riche collection “Prier 15 jours avec...”, est paru il y a quelques mois “Prier 15 jours avec Marie-Louise Monnet, fondatrice de l’ACI” (Action catholique des milieux indépendants). Marie-Louise est aussi la sœur de Jean Monnet, un des pères de l’Europe. Au deuxième jour, l’auteur, Micheline Poujoulat, attire notre attention sur la disponibilité de Marie-Louise aux événements. Elle cite la Constitution Gaudium et Spes, 11 : « Mû par la foi, se sachant conduit par l’Esprit du Seigneur qui remplit l’univers, le peuple de Dieu s’efforce de discerner, dans les événements, les exigences et les requêtes de notre temps, auxquels il participe avec les autres hommes, quels sont les signes véritables de la présence ou du dessein de Dieu ». Le commentaire suit : « La disponibilité aux événements n’est ni légèreté ni inconstance, ni abdication de la liberté, il ne s’agit pas d’une docilité de feuille morte. Pour Marie-Louise cette attitude n’a rien, non plus, de volontariste ; elle ne se fait pas violence. Etre attentive et disponible correspond à l’éducation qu’elle a reçue, à sa nature sensible, concrète. Sa priorité ne va pas à la spéculation intellectuelle mais à ce qu’elle perçoit de la réalité. » Etre disponible à ce que Dieu nous donne de vivre ! Enjeu essentiel pour la croissance de notre vie personnelle, celle de nos communautés paroissiales et autres !

C’est tout à fait dans cet esprit que s’est déroulée la visite pastorale de Mgr Philippe Ouedraogo, Archevêque de Ouagadougou, qu’accompagnait Mgr Jean-Marie Compaoré archevêque émérite, ainsi qu’une délégation de diocésains. Nous étions invités à être disponibles les uns aux autres, laissant de côté les préjugés qui peuvent nous habiter encore, souvent inconscients, hérités d’une histoire commune. Cette disponibilité, nous l’avons puisée dans notre foi au Christ. Si nous étions ensemble c’était à cause de Lui, Lui que Joanny Thévenoud, de Serrières-en-Chautagne, était venu donner aux habitants de la Haute-Volta. C’était en 1903.

La journée de pèlerinage, le samedi 5 mai, dans son village natal où il fut baptisé, était l’occasion de nous souvenir d’un enfant du pays devenu le père dans la foi de nos frères et sœurs chrétiens de l’archidiocèse de Ouagadougou. L’accueil dans les familles, l’inauguration de la grande salle “Mgr Thevenoud” à la Maison diocésaine de Chambéry, la visite de plusieurs paroisses, la rencontre avec le Secours catholique ou le collègue et l’école Lamartine à Aix-les-Bains, l’Eucharistie du dimanche 6 mai à la cathédrale-Métropole en souvenir de l’ordination de Mgr Thevenoud, le 1er mai 1922, il y a 90 ans, la conférence du Père Christophe Théobald sur la Constitution Dei Verbum, celles du Père Jean Ilboudo sur Mgr Thevenoud et les débuts de l’évangélisation en Haute Volta, la rencontre des carmélites de Chambéry, des bénédictines de Belmont-Tramonet, des cisterciens de Tamié et d’autres que je ne peux tous citer... autant d’occasions de se rendre disponibles les uns aux autres. C’était une vraie réunion de famille. L’Eglise-famille de Dieu de Savoie et de Ouagadougou ne faisait qu’un.

C’est cette disponibilité que je retiens et qui a donné le ton de cette visitation. De ce que la rencontre de l’autre et l’écoute mutuelle sous le regard de Dieu donnent à vivre, peuvent naître alors les projets de coopération missionnaire, tout naturellement. Et d’une certaine manière, comme Marie-Louise qui, à 30 ans, choisit d’aller à Lourdes pour se laisser guider, avec le ferme désir « d’orienter sa vie, de se fixer un cap », mais sans s’imposer, « non pas pour poser une question et chercher une réponse toute faite, mais pour réfléchir par elle-même », nous sommes allés à Lourdes avec les malades, les hospitalier(ières), les infirmier(ières) et médecins, les pèlerins habituels, des prêtres et des diacres, 135 jeunes collégiens et lycéens de l’Enseignement catholique, et nos frères et sœurs du Burkina-Faso.

Des prêtres de Ouagadougou continueront à venir exercer leur ministère parmi nous comme le font aujourd’hui les Pères Blaise Kaboré, curé de Ste-Marie en Chautagne, et Vincent Ilboudo, curé de St-François de Sales en Albanais. D’autres poursuivront leurs études pour se former pour leur Eglise, tout en rendant des services pastoraux, comme les Pères Alfred Ouedraogo et Jérémie Porogowa, Nous continuerons nos visitations à Ouagadougou, comme nous souhaitons que se renouvelle celle que nous venons de vivre. Nous désirons aussi accueillir une communauté de Sœurs de l’Immaculée-Conception, congrégation fondée par Mgr Thévenoud qui s’était inspiré de la congrégation portant déjà ce nom, sœurs de l’Immaculée Conception, présente à Chambéry, devenue congrégation des sœurs de l’Alliance après s’être unie avec d’autres congrégations de la même spiritualité, il y a quelques années. Les échanges se

poursuivront avec les établissements catholiques d'enseignement, le Secours catholique... Ensemble nous porterons la mission. Ensemble nous annoncerons le Christ. Ensemble nous irons vers nos voisins, voisines, nous cheminerons avec eux, et nous leur partagerons la Bonne Nouvelle.

Nul doute que nous faisons ainsi l'expérience unique du partage de la foi, du partage de la Parole de Dieu, du partage de la mission, qui ne sont vraiment possibles que sur un fond de fraternité reçue et accueillie. Ce partage entraîne alors nécessairement des effets très concrets dans la vie de chacun.

Cette ouverture les uns aux autres est semblable à celle que Marie-Louise avait elle-même découverte quand elle avait 18 ans, elle ne la quittera plus : « Lors des années 20 j'ai eu l'occasion d'aller à Genève chez mon frère qui était, à cette époque, le Secrétaire général adjoint de la S.D.N. (Société des Nations). J'assistai à l'Assemblée générale. La vue de ces hommes venus de tous les continents pour mettre en commun leurs problèmes concernant les conditions sociales, économiques et politiques de leurs pays était nouvelle pour moi et m'impressionna beaucoup. Spontanément, je me demandais : n'y aurait-il pas lieu de se retrouver ainsi en tant que catholiques de tous pays pour se connaître, se comprendre, se soutenir, s'ouvrir les uns aux autres selon l'enseignement de l'Eglise sur ces questions ? J'avais alors 18 ans, aujourd'hui j'en ai 83. Cette pensée m'a suivie toute la vie... ».

Cette ouverture vécue dans le dialogue inter-Eglises, nous aurons l'occasion de la vivre encore les 23-24 juin, lorsque nous rencontrerons les missionnaires en congés, avec les prêtres, religieux(es) originaires d'autres Eglises, présents en Savoie. Aura lieu également le bel événement de l'ordination presbytérale de Clément Danckaert, et de l'ordination diaconale, en vue de devenir prêtre, d'André Minh Tam Ngo qui nous vient du Vietnam et qui est déjà bien connu en Savoie. C'est l'événement que nous donne à vivre le Seigneur aujourd'hui, nous l'accueillons avec joie. Nous le laissons nous conduire là où Dieu souhaite nous voir porter du fruit, dans une grande disponibilité d'esprit et de cœur.

Mgr Philippe BALLOT